



Un temps de chat

par

Chevy

1. Le soir, tous les chats sont noirs
2. L'accident
3. Laisse-moi faire
4. Le chat, le retour.



Le soir, tous les chats sont noirs

Bonjour à tous!

Tout d'abord, je vous remercie de venir lire cette fiction, qui n'est que la première que je poste sur ce site! Comme vous avez pu le voir, cette histoire est originale. Je l'ai écrite à la base pour Jyô (connue ici sous le nom de Gevoel) il y a un petit temps déjà, et elle m'a décidée à la poster ici.

Les personnages principaux de cette fiction, Lucas et Gevoel, nous appartiennent. Attention cependant, Gevoel est bien un personnage de fiction ici et ne représente pas Jyô, bien que créé par elle.

Cette fiction est de **rating T**, et met en scène des relations homosexuelles, donc homophobes s'abstenir ;)

Sur ce... bonne lecture!

Chapitre 1: Le soir, tous les chats sont noirs

Une pluie drue tombait sur Paris en cette fraîche après-midi d'octobre. Les seuls passants qu'on voyait dans la rue se cachaient sous leurs parapluies et s'empressaient de rejoindre leurs maisons. C'était l'heure à laquelle les étudiants terminaient les cours, et comme d'habitude, les bus bondés de jeunes quittaient les campus par vagues, allant disperser ceux-ci aux quatre coins de Paris.

Lucas était dans l'un de ces bus. Il avait passé le début du trajet coincé entre un grand noir, qui faisait bien une demi-tête en plus que lui, dont la musique hurlante l'agaçait prodigieusement, et la vitre qui lui permettait de voir les rues grises et tristes de la ville. Grises et tristes, car les trombes d'eau qui tombaient sur Paris ternissaient tout, ne laissant pas beaucoup de place pour la joie. Même les chats semblaient ne pas vouloir se mouiller le poil, ni les oiseaux les plumes, l'étudiant n'en voyait aucun sur le chemin. Il fut parmi les derniers à sortir du bus, presque au terminus, dans une petite rue de banlieue plus loin du centre que les grandes cités mal fréquentées dans lesquelles il n'aurait jamais osé se balader seul. Bien trop de racailles, il se ferait agresser, surtout qu'il n'avait pas vraiment le physique d'un grand athlète. Sa rue à lui était plutôt tranquille, parsemée de petites maisons blanches toutes identiques, entourées de jardins bien entretenus. Mais pour l'instant, les murs blancs se teintaient de gris, et l'herbe verte paraissait sans éclat. Même le trottoir en dalles grises était plus sombre qu'à l'ordinaire, détrempé par l'eau qui tombait du ciel sans discontinuer depuis le début de l'après-midi.

C'est devant l'une de ces maisons que Lucas s'arrêta, ses cheveux blonds détrempés par le court trajet qu'il avait fait à pied depuis l'arrêt de bus. De l'eau gouttait lentement de ses pointes blondes sur le col de sa veste noire, ajustée. Il ouvrit le portail et s'engagea sur le petit chemin de pierre menant à la porte d'entrée, jusqu'à ce que quelque chose accroche son regard. C'était une tache d'ombre au creux d'un des buissons, peut-être un pot oublié par sa mère lors de sa séance de jardinage l'avant-veille ? Lucas y regarda de plus près, et au lieu d'un pot de terre cuite, il vit un petit chaton noir, roulé en boule sous une branche plus touffue que les autres. Il s'abritait lui aussi de la pluie sans doute...

L'étudiant s'accroupit devant le buisson, prenant garde à ne pas être bruyant pour ne pas effrayer l'animal, mais son mouvement attira quand même l'attention du chaton, qui posa sur l'humain qui le dérangeait ainsi deux magnifiques yeux ambrés. Le jeune blond se sentit fondre en voyant ces yeux, si expressifs, le regarder. Cette petite boule de poils avait un regard tout simplement superbe ! Irrésistible ! Lucas posa sa sacoche à côté de lui, et tendit les bras vers le chaton, comme pour le prendre dans ses bras, mais ce dernier recula un peu.

Qu'est-ce que tu m'veux toi, hein ? Casse-toi ! C'est vrai que t'as une belle gueule mais quand même, il ne faut pas venir embêter comme ça un pauvre animal sans défense !

Mais au lieu de reculer, Lucas sourit au chaton. Il était vraiment trop mignon... Il avait un petit regard, à moitié effrayé, à moitié de défi, mais au fond, l'étudiant voyait bien qu'il tremblait un peu, et qu'un petit séjour dans la chaleur de la maison ne lui ferait pas de mal.

- Allez... Viens... Je ne te veux pas de mal, bonhomme... tu es trempé...

Mouais... on dit ça, on dit ça... mais en attendant il fait froid, c'est vrai... Puis il y a de la lumière dans la maison, aussi, il doit y avoir... du chauffage ! Gaaah... chauffage...

D'un pas hésitant, le chaton avança vers l'étudiant, qui le prit dans ses bras. Il le sortit du buisson en faisant bien attention de ne pas le blesser avec les branches, il n'allait quand même pas ajouter une blessure au froid déjà mordant... Les grands yeux du chaton ne le lâchaient pas, et le sourire de l'étudiant s'élargit. Il était déjà tombé sous le charme de ces beaux yeux ambrés... Il avait toujours eu tendance à trop chouchouter les animaux, et cette charmante bestiole semblait toute désignée pour devenir la nouvelle victime de ses attentions. Le tenant tout contre son torse, il se



releva et se dirigea vers la porte de la maison, avant d'entrer chez lui.

Après un rapide bonjour de loin à sa mère, déjà en train de préparer le dîner, l'étudiant monta dans sa chambre, le chaton toujours dans ses bras. Il déposa la boule de poils détrempée sur sa chaise de bureau, puis sortit de la pièce.

Mh, pas mal la chambre... Elle est super grande en plus ! Les murs bleus... ouais, classique pour un garçon, mais ça va bien avec ses yeux quand même, bleu clair comme ça... Ca fait ange ! ... Non Gevoel, arrête de penser des conneries, c'est juste le froid, c'est rien.

...En voyant la chambre, ça doit être un étudiant modèle. Son bureau est rangé, déjà, il n'y a que des cours dessus ensuite, pas de magazines pornos, enfin, ceux-là sont peut-être dans un tiroir, mais bon. Pas de posters, il n'a sans doute pas de groupe de musique préféré... Ah, un endroit où il a du bordel ! Sur sa table de nuit, là, il a plein de trucs ! Des figurines, des statuettes, des photos... bref, des petits trucs sans intérêt, mais au moins ce n'est pas un extraterrestre... Les meubles en bois aussi, ça fait étudiant modèle, ou bien il a une mère qui a du goût, vu qu'un étudiant n'a sans doute pas les moyens de se payer ça...

Ah, il revient ! Même pas deux minutes...

...

Il est trop beau comme ça... avec ses cheveux tout mouillés qui coulent sur la serviette qu'il a autour des épaules... on dirait qu'il vient de prendre sa douche... Graouh ! Il est trop beau !

Lucas avait également une serviette en main, en plus de celle qui empêchait ses cheveux détrempés de goutter sur le col de sa chemise blanche. Il s'approcha de la chaise avec la serviette, et reprit la boule de poils dans ses bras, l'entourant cette fois de la serviette, pour le frictionner avec douceur. Un sourire apparut à nouveau sur ses lèvres lorsqu'il entendit un léger ronronnement répondre à ses attentions. Le chaton était vraiment trop mignon... Pourvu qu'il n'attrape pas froid à être si longtemps sous la pluie. Il termina de frictionner la boule de poils, pour bien la sécher, puis la déposa sur le lit.

- Voilà bonhomme, tu es tout sec maintenant ! Dit-il avec un beau sourire.

Puis, son visage se fit étonné lorsqu'il vit le chaton le regarder d'un air... blasé, comme si Lucas venait de dire la pire des conneries.

Non mais je sais que je suis sec, c'est bon, pas la peine d'en faire un plat. Tu me prends pour un crétin fini ?

L'étudiant vit ensuite le chaton tourner la tête vers le réveil, regarder l'heure, pousser un petit soupir puis se rouler en boule sur le lit. Lucas rit, amusé, en voyant qu'il se comportait tout à fait comme un être humain. C'était incroyable... Il était vraiment trop fort ! Ce rire fit relever sa tête au chat, qui le regarda un instant, l'air un peu étonné. Puis il émit un léger ronronnement, comme si ce qu'il entendait lui plaisait, et se retourna sur le dos, présentant son ventre à l'étudiant. Il voulait... des gratouilles ?

Avec un sourire amusé, Lucas s'assit sur le bord du lit, ponctuant le début de ses caresses d'un 'Oui, chef !' qui lui valut un nouveau regard blasé du félin. Regard blasé qui ne dura pas bien longtemps, car très vite, ce qui était autrefois un chat se transforma en machine à ronronner qui se tortillait sous ses caresses.

Oh oui, c'est trop bon... Mmh... Un peu plus bas... Oui, là... Mmmmh...

Après une bonne dizaine de minutes à caresser le chaton, Lucas s'arrêta. S'il ne se mettait pas au travail maintenant, il ne le ferait probablement jamais... Il se releva du lit et vint s'asseoir sur sa chaise de bureau, avant de sortir ses cours de sa sacoche et d'en ouvrir un devant lui. Le plus gros, un des plus chiantes et des plus compliqués, mais un de ceux qu'il devait absolument travailler aussi, le plus tôt étant le mieux. Mais le chaton ne semblait pas l'entendre de cette oreille. Juste après que Lucas se soit éloigné, il poussa un petit miaulement et se leva, avant de venir se frotter à la jambe de celui-ci. Il était peut-être en mal d'attentions... Vu qu'il n'avait pas de collier, il ne devait pas avoir de maître, pourtant, il était si gentil... Il méritait bien qu'on fasse attention à lui.

- Tu veux faire du droit avec moi bonhomme ? Je ne suis pas sûr que tu vas comprendre quelque chose, tu sais...

Mais de quoi il se mêle, celui-là ? Je suis encore capable de lire, merci, ça j'ai appris à faire ! Tiens, voilà, je vais t'impressionner, et hop que je te pose mes pattes sur ton cours, et hop que je me penche dessus pour lire, je suis le plus fort, je suis le meilleur ! T'as vu ça ? Trop fort le chat ! ... Mh, oui, effectivement c'est compliqué ton truc là... 'Concussion'... jamais entendu ce mot moi... Tiens, celui-là non plus... Et encore celui-là... Roh, c'est impossible à lire ! Mh... je vais peut-être dormir à la place, en fait... C'est que c'est fatigant, de rester tout le temps dehors...

Le chaton se roula à nouveau en boule sur les genoux de Lucas et ferma les yeux. Il était vraiment trop mignon... mais un peu troublant quand même, on aurait vraiment dit qu'il lisait le cours de l'étudiant, là tout de suite ! Enfin, ce n'était qu'un chat... Ce n'était pas possible qu'il sache lire... Lucas posa doucement une main sur son dos, et un petit sourire apparut sur ses lèvres lorsqu'il entendit le chaton se mettre à ronronner doucement à ce geste. De l'autre main, il commença à tourner les pages de son cours, se plongeant dans le monde difficile du droit international...



L'accident

Merci à tous d'avoir lu le premier chapitre de cette fiction! Voici la suite! Le rating, les disclaimers, etc etc, ne changent pas par rapport au premier chapitre ^^

Bonne lecture!

Chapitre 2: L'accident

Plusieurs semaines plus tard, Lucas rentrait à nouveau chez lui, descendant de son bus au même arrêt que d'habitude. Le chaton avait peu à peu pris de la place dans sa vie, malgré les nombreuses promesses faites à sa mère de ne pas le garder... promesses qui s'étaient avérées tout à fait fausses. D'ailleurs, le chaton - baptisé ' Charbon ', mais au vu du regard blasé qu'il adressait à Lucas à chaque fois qu'il employait ce nom, il utilisait plus volontiers ' bonhomme ' - revenait de lui-même à la maison... Il sortait souvent, généralement la nuit, l'étudiant ne savait pas où, mais il le sentait toujours en boule dans son cou au réveil, donc il ne s'en faisait pas. C'était d'ailleurs à peu près le seul moment de la journée où il pensait vraiment au chaton, ses partiels de décembre approchaient et il avait beaucoup de travail.

C'était la tête pleine d'articles du code pénal et de cas d'école qu'il rentrait donc chez lui, suivant machinalement le même chemin que d'habitude, parcourant ces rues toujours désertes à cette heure, l'immense majorité des habitants du quartier étant encore au travail. Lucas pensa donc que le bruit du moteur qu'il entendait, grandissant, provenait de la tondeuse d'un de ses voisins... Et lorsqu'il fut aveuglé par les phares et assourdi par le crissement des pneus sur le bitume, il était déjà trop tard.

.oOo.

Lorsque Lucas ouvrit les yeux, il ne vit rien. Il était dans un néant grisâtre, dans lequel il ne distinguait rien si ce n'est un faible éclairage dont il ne parvenait pas à situer l'origine. Il tourna sur lui-même tout en ayant l'impression de rester sur place, tout était identique, pas de sol, pas de plafond, rien. Ou peut-être avait-il cru qu'il tournait alors qu'il restait immobile. Il ne savait pas... Il avait l'impression de sentir un sol sous ses pieds sans le voir, mais à la seconde d'après, il lui semblait qu'il tombait, une chute vertigineuse qu'accompagnait le néant grisâtre, immobile. Peut-être qu'il flottait, en fait. C'était... effrayant. Il sentit son coeur -qui lui semblait toujours fonctionner- s'accélérer, son souffle se faire plus rapide, il tenta de crier mais aucun son ne sortait de sa bouche. Où suis-je ? A l'aide ! Se débattre, s'enfuir le plus loin possible ? Il l'essayait, de toutes ses forces, mais il était incapable de faire le moindre mouvement ! Il n'avait aucune idée du temps passé à essayer de s'extraire de ce vide, peut-être quelques secondes, peut-être des heures... Peut-être des années même ! Au bout d'un moment pourtant, il fut fatigué... C'était impossible de partir, autant se résigner... Autant fermer les yeux, se laisser aller, et rester dans ce néant, sans y penser, sans penser à rien...

- Son état s'est soudainement aggravé, docteur...
- Pourtant, il restait stable depuis quelques jours, son corps commençait à se remettre...
- Oui, mais cela ne dépend que de lui... il faut prévenir sa famille, ainsi que ce jeune homme...
- Vous vous en chargez ? On m'appelle au bloc d'urgence.
- Bien sûr docteur, je fais ça immédiatement.

Lucas avait fermé les yeux, et s'était abandonné au néant... Il était debout, ou peut-être couché, il ne le savait plus très bien, mais bouger lui semblait être la pire des choses à faire à cet instant... Il entendait encore son coeur, battre dans sa poitrine, à un rythme régulier mais qui se ralentissait inexorablement... Qu'il se taise... Qu'ils fassent le silence, tous, son coeur, son souffle, son cerveau, pour qu'il puisse enfin dormir en paix...

- Lucas... reviens, Lucas... s'il te plaît... je... je t'aime... Lucas...

Qui osait le déranger maintenant ? Alors qu'il était si près de s'endormir ? Lucas secoua la tête comme pour se débarrasser d'une mouche, maudissant celui qui le dérangeait ainsi et qui l'empêchait de se reposer, enfin. Cela sembla fonctionner, car le silence revint, mais Lucas n'eut pas le temps de plonger dans ce sommeil bienfaiteur...

- Lucas... Allez... Encore un effort, s'il te plaît... je t'aime... reviens...

Il ne pouvait pas se taire, l'autre, à la fin ?

... Mais s'il l'entendait... c'est qu'il était sorti de ce monde de silence qui caractérisait son environnement... S'il avait pu secouer la tête, c'était qu'il était libre de ses mouvements maintenant... Il allait pouvoir partir ! Le monde de néant



semblait s'être modifié, aussi... Plus de gris incertain, mais un noir profond. Il ne voyait rien du tout... parce qu'il avait les paupières fermées. Lucas essaya de les ouvrir... Rien ne lui avait paru plus difficile de son existence, mais il ouvrit un oeil, et puis un deuxième, légèrement... Effectivement, rien à voir avec le néant grisâtre qui l'entourait quelques secondes - ou peut-être était-ce des heures ? - auparavant... Il voyait du blanc, avec une tache jaune plus lumineuse... un plafond, éclairé ? Il sentait qu'il était allongé... un lit ? Où était-il ? Que s'était-il passé ? Il fit un mouvement brusque de la tête pour regarder sur le côté, ce qui se traduisit par un très léger mouvement, à peine plus qu'un frémissement. Il ne pouvait pas bouger... Qu'est-ce qui lui arrivait ?

- Lucas ! Tu es réveillé ?

L'étudiant frémit légèrement au son de la voix... celle qu'il avait entendue tout à l'heure... Il tourna les yeux vers l'origine de celle-ci, et vit un jeune homme, une vingtaine d'années tout au plus, aux cheveux noirs et au teint mat, qui le regardait... avec une inquiétude non dissimulée dans ses yeux ambrés. Il ne le connaissait pas... qu'est-ce qu'il faisait là ?

- Qui... êtes-vous... ?

Lucas avait parlé d'une voix horriblement rauque, il avait été presque incapable d'articuler ces trois misérables mots... Bon sang, que s'était-il donc passé ? Son cerveau ne semblait pas tourner au ralenti pourtant... mais son corps ne suivait pas... L'effort de prononcer ses mots l'ayant fatigué plus que ce qu'il avait pensé, Lucas dut fermer les yeux, quelques secondes, avant de les rouvrir avec effort... Et de croiser un regard triste, tellement triste...

- ... Personne... allez, repose-toi...

Le jeune homme se leva ensuite, et se détourna, avant de quitter la pièce rapidement. Lucas voulut tendre le bras, lui dire d'attendre, lui demander pourquoi il était triste, ce qui se passait, où il était, enfin, plein de choses... mais son bras resta désespérément le long de son corps sans force, et ses lèvres restèrent scellées, refusant de bouger. Il était fatigué... Ses yeux se fermèrent d'eux-mêmes, et il glissa lentement dans le sommeil, rêvant de personnes qui se détournaient dès qu'il les approchait, et d'un regard doré braqué sur lui, inconnu mais en même temps terriblement familier...

Qu'est-ce qui m'a pris de rester ici ? Je le savais pourtant... je le savais qu'il ne me connaissait pas... Je lui ai dit que je l'aimais, en plus... mais il n'a pas dû entendre... tant mieux...

...

...Tiens, il pleut... ?

...

Pourquoi... Pourquoi est-ce que ça m'affecte comme ça ? Il ne me connaît pas... il vaut mieux que je parte... loin... Et que j'oublie... oui... Que j'oublie que j'ai passé des jours et des jours dans ce putain d'hosto que je hais parce qu'il y était ! De toute façon il ne comptait pas pour moi ! Ce n'était pas important ! Du tout ! Putain...



Laisse-moi faire

Voici la suite chers lecteurs, ho ho! Les ratings, les disclaimers et tout ça ne changent pas!
Et une 'tite review, ça fait toujours plaisir *w* Bonne lecture!

Lucas resta encore une semaine à l'hôpital, sans revoir ce mystérieux inconnu aux yeux ambrés, qui lui semblaient tellement familiers. Il n'avait pas la moindre idée de qui ça pouvait être... Le fils d'amis de ses parents, peut-être ? Lorsqu'il avait posé la question à ceux-ci, ils avaient répondu par la négative, et Lucas n'avait pas insisté de peur d'être pris pour un fou... mais il n'avait pas rêvé, il l'avait bien vu ce jeune homme, qui s'était assis à côté du lit, qui avait tenu sa main, qui lui avait... dit ' je t'aime '... c'était là le deuxième point qui perturbait Lucas. Il lui avait dit ' je t'aime '... Et pour ce qu'il en savait, un ' je t'aime ' ne se disait pas si facilement que ça... Ce jeune homme avait donc des sentiments pour lui ? Absurde... ils étaient deux hommes, et en plus, ils ne se connaissaient même pas ! Il était certain de ne jamais l'avoir vu auparavant... Peut-être était-ce le conducteur de la voiture qui l'avait renversée ? Lucas médita sur cette possibilité un instant, puis la rejeta. Le possesseur de la voiture qui l'avait renversée était venu lui présenter des excuses, deux jours après son réveil... impossible que ce soit lui, alors. Mais qui cela pouvait-il donc bien être ? Cette question ne cessa d'occuper l'esprit de Lucas, pendant sa semaine d'hospitalisation bien sûr, mais également pendant les deux mois qu'il passa chez lui ensuite, durant lesquels, avec force de kinésithérapie et d'exercices horriblement contraignants, il se remit d'aplomb pour pouvoir continuer à vivre sa vie normalement. Durant ces deux mois, il n'alla bien évidemment pas en cours... Ce qui ajouta au fardeau de ses mouvements limités le stress de ne pas réussir son année. Une de ses seules sources de réconfort était le chaton, toujours bien présent, qui lui montrait son affection en réclamant régulièrement des câlins de la part de Lucas.

Mais qu'est-ce que je fous encore ici... ? J'aurais dû partir, depuis longtemps ! Je sais bien que j'ai aucunes chances avec lui... Vu sa famille, il est bien trop coincé, il est certainement hétéro...

Enfin, après deux mois, Lucas fut complètement guéri. Il avait également compris durant ces deux mois que l'homme aux cheveux noirs et aux yeux dorés lui avait paru familier parce qu'il ressemblait à son chat... Ils avaient exactement les mêmes yeux... C'était donc bel et bien un inconnu et pas une connaissance oubliée, ce qui rassura grandement Lucas. Il ne perdait pas la boule, alors...

Lorsque le blond retourna à la fac, il fut accueilli triomphalement par ses camarades, plus parce qu'ils avaient besoin de ses notes que parce qu'il leur avait vraiment manqué... mais cela faisait plaisir quand même. Il passa donc une très agréable première journée, qui passa d'agréable à inoubliable lorsque Céline, une des filles les plus jolies et les plus populaires de la fac, lui demanda s'il voulait bien sortir avec elle... Lucas accepta immédiatement, bien sûr. Il n'avait jamais dit à personne qu'il était amoureux d'elle, mais ses sentiments étaient bel et bien présents dans son cœur, qui s'emballait rien qu'à l'idée qu'elle allait y répondre. Rentré chez lui, un sourire jusqu'aux oreilles, il monta directement dans sa chambre, mourant d'impatience de raconter sa journée à son chat - qui, au fil du temps, était devenu un confident autant qu'un animal de compagnie.

- Tu vas pas me croire bonhomme ! Aujourd'hui, tout le monde était super content de me revoir à la fac ! Et tu sais quoi ? En plus, Céline, elle m'a demandé si je voulais sortir avec elle ! Ca fait longtemps que je suis amoureux d'elle mais j'aurais jamais pensé qu'elle me demanderait ça un jour ! C'est trop bien !

Tais-toi... Tais-toi !!

- Ben pourquoi tu miaules ? T'as faim bonhomme ? Ou alors t'es content pour moi parce qu'elle sort avec moi ? Putain, j'arrive toujours pas à y croire... C'est génial !

... Putain... ça fait mal... Lucas... Arrête ça, s'il te plaît... Joue pas avec moi comme ça... Lucas...

Le lendemain matin, lorsque Lucas se réveilla, il ne trouva pas le chaton comme d'habitude, roulé en boule dans son cou. Inquiet, il fit le tour de la maison, puis du quartier, en l'appelant... Il n'eut aucune réponse, pas un miaulement,



rien... Il tenta d'être rationnel, le chaton allait bien finir par revenir, il allait avoir faim, soif, et c'était Lucas qui le nourrissait depuis des mois... Mais le bol de lait posé sur le rebord de la fenêtre resta désespérément plein, et le lit de Lucas, désespérément vide... Avec une grande tristesse, l'étudiant dut se faire à l'idée que le chaton était bel et bien parti, pour toujours sans doute... Lucas regrettait les moments de complicité ou de câlins partagés avec lui, le chaton avait véritablement fini par faire partie de sa vie... mais cette peine fut bien vite éclipsée par la joie, immense, de sortir avec quelqu'un d'aussi formidable que Céline.

Bon, Gevoel, calme-toi et récapitule la situation.

- 1) *Cela fait deux mois que tu as arrêté de vivre chez Lucas pour l'oublier définitivement -mais ça n'a pas vraiment marché, voire pas du tout.*
- 2) *Tu te trouves actuellement dans un bus qui ne va absolument pas dans la direction de la maison de ton client de ce soir.*
- 3) *Ce bus est celui que Lucas prend tous les jours pour rentrer de la fac.*
- 4) *Il est actuellement 17h10, l'heure à laquelle il prend le bus habituellement.*
- 5) *Le prochain arrêt est celui de la fac.*

.....

Conclusion : Tu es dans la merde.

Dix-sept heures, Lucas sortait d'un de ses premiers cours après les examens du début janvier, et la semaine de vacances qui les avait suivis. Il n'avait pas très bien réussi cette session... Du moins, il n'en était pas satisfait. Il avait raté deux examens par manque d'étude - il n'était pas vraiment en état d'étudier- et devrait donc les repasser à la session de juin... Mais les résultats de ses autres examens, lorsqu'il y repensait objectivement, n'étaient pas vraiment mauvais, sauf l'examen d'anglais. Il n'avait pu avoir que 14/20, alors qu'il espérait au moins décrocher 16... Mais par contre, il était très content de son examen de droit romain, où il avait eu les meilleurs résultats de la fac, soit 19/20. Aujourd'hui, il sortait justement d'un cours de droit romain, et la fierté gonflait son coeur. Le professeur avait gardé son regard posé sur l'étudiant pendant tout le cours, un léger sourire appréciateur aux lèvres... L'examen de fin d'année allait se passer comme sur des roulettes s'il travaillait bien, vu l'état d'esprit de son professeur.

Alors, Gevoel... Tu descends du bus discrètement, voilà, en ne regardant suuurtout pas vers la tête d'ange qui attend à l'arrêt... Il ne te verra pas, tu es comme n'importe quel passant occupé, ne te fais pas de bile, sors juste du bus et dirige-toi vers la gauche... le côté opposé à l'endroit où il attend... Voilà, comme ça...

- Hey, attends !

Lucas attrapa la manche du jeune homme aux cheveux noirs qui venait de sortir du bus... Jeune homme qui lui était terriblement familier. C'était bien lui qui était à ses côtés lorsqu'il s'était réveillé, à l'hôpital, après son accident, non ? Cela, l'étudiant en eut la confirmation lorsque le jeune homme se retourna, révélant ses yeux ambrés inhabituels - et, par conséquent, faciles à reconnaître. C'était bien lui, l'homme qui avait dit qu'il n'était ' personne ', et qui pourtant était là à son réveil, alors que même ses parents étaient rentrés chez eux se reposer...

- Quoi ?

Merde, raté... Bon, je fais quoi maintenant ? Il va vouloir des explications... mais il ne me croira pas, je le sais ! Et puis de toute façon il est hétéro ! Il n'aurait pas pu ne pas me voir, non ? Moi qui commençais tout juste à ne plus penser à lui... Vraiment, il fait chier ! Mais... Qu'est-ce qu'il est beau quand même...

Lucas était un peu mal à l'aise en voyant l'autre le détailler... avidement ? L'espagnol - avec son teint mat, il ne pouvait être qu'espagnol, il n'avait pas du tout une tête d'italien- semblait ne pas réussir à détacher son regard du visage de Lucas... Ce dernier détourna le regard, un peu gêné par cet examen attentif, et lorsqu'il posa à nouveau celui-ci sur l'espagnol, il vit que c'était maintenant au tour du regard de l'autre d'être baissé... Peut-être qu'il s'était rendu compte qu'il le dévisageait ?

- Comment tu t'appelles ? C'est bien toi qui étais dans ma chambre après mon accident il y a 4 mois, n'est-ce pas ?

- Non, je... enfin...

L'espagnol gardait les yeux baissés... Pour Lucas, le mensonge était flagrant.

- Je suis pressé, je... je dois y aller...



Mais s'il s'en allait, Lucas n'allait probablement plus jamais le revoir ! Vu comme il était parti l'autre fois... De plus, cela ressemblait vraiment à un prétexte pour s'éclipser, car l'espagnol avait l'air plutôt pressé de ne plus être en compagnie de Lucas... Mais pourtant ce dernier voulait savoir ! Qui il était, et ce qu'il faisait là quatre mois auparavant !

- J'aimerais discuter avec toi... Tu veux bien venir boire verre ? S'il te plaît ?

... C'est la première fois que quelqu'un me demande ça comme ça... Et sans aucune arrière-pensée...

Lucas vit clairement dans les yeux de l'autre qu'il était déstabilisé par la proposition, qui était d'un naturel flagrant et pourtant inhabituelle, car dépourvue de toute arrière-pensée lubrique. Mais il voyait également que la proposition ne semblait pas le rebuter....

- Ok...

- Super, répondit Lucas avec un grand sourire. Au ' Cheval de Troie ', ça te va ? Ce n'est pas loin...

- Oui, ça me va...

Je n'aurais jamais dû accepter cette invitation... Mais il a un si beau visage... C'est impossible de résister à une tête d'ange comme la sienne... Enfin... Ca me permettra de passer un peu plus de temps avec lui, alors, c'est bien...

Deux heures et plusieurs verres plus tard, Lucas sortit du café avec l'espagnol et entreprit de le ramener chez lui. Ce dernier était en effet ivre mort après seulement deux verres... Il avait appris qu'il s'appelait Gevoel, qu'il venait d'Espagne et qu'il venait de terminer ses études secondaires, mais qu'il n'envisageait pas de faire des études supérieures. Il avait vécu de petits boulots ça et là, et il avait repéré Lucas parce qu'il passait parfois sur le campus de l'université... Les raisons pour lesquelles il se trouvait dans sa chambre d'hôpital, par contre, étaient plus obscures. Gevoel avait dit être venu prendre de ses nouvelles pour une fille de 1ère de la fac, assez timide, qui était amoureuse de lui... Mais Lucas se souvenait pourtant qu'il lui avait demandé de revenir, et qu'il semblait vraiment ému lorsqu'il était revenu à lui... Mais ce point avait semblé particulièrement gêner l'espagnol, donc l'étudiant n'avait pas insisté. A part cela, ils avaient parlé de tout et de rien, du temps pourri de la ville surtout, un peu des différents alcools, même si Lucas n'avait pas vraiment forcé sur la dose en se contentant de deux bières, alors que Gevoel avait, lui, pris deux martinis.

Une fois arrivé devant chez lui, moitié portant, moitié tirant un Gevoel qui ne tenait plus vraiment sur ses jambes, il poussa la porte et entra, avant d'aider l'espagnol à aller jusqu'à la chambre de Lucas. Ses parents n'étaient pas là ce soir, son père étant en déplacement à l'étranger pour son entreprise, et sa mère en ayant profité pour aller voir une cousine, qui habitait loin, et que son père avait en horreur. L'étudiant avait donc la maison à lui tout seul pour cette nuit...

Il allongea l'espagnol sur le lit, et entreprit de lui enlever sa chemise pour qu'il soit plus à l'aise pour la nuit. Il avait prévu ensuite de le coucher, puis d'aller se doucher, de manger un bout et d'aller dormir dans la chambre d'ami... En fait, il avait tout prévu, sauf que Gevoel enroule ses bras autour de son cou et l'embrasse passionnément. Après un moment sans réaction, Lucas le repoussa et recula d'un pas, choqué.

- Qu'est-ce que tu fais ??

- Je t'aime, Lucas...

Alors que Lucas rougissait à cette phrase aussi déstabilisante qu'inattendue, l'espagnol se leva, tenant remarquablement bien sur ses jambes pour quelqu'un d'ivre mort... Il s'approcha dangereusement de l'étudiant, qui recula, plus perturbé qu'il ne voulait bien se l'avouer par cette déclaration... Il finit par buter contre un mur et s'arrêta, un peu tendu, alors que l'espagnol approchait toujours de sa démarche féline. La voix de l'étudiant trembla légèrement lorsqu'il reprit la parole.

- A-arrête ça...

- Je t'aime, Lucas... Laisse-moi, juste une fois...

La voix de l'espagnol était toujours aussi douce aux oreilles du blond... Tétanisé, il n'essaya même pas de se dégager lorsque les mains de Gevoel vinrent se poser contre le mur, de part et d'autre de sa tête... Il ne s'agita pas plus lorsque les lèvres de ce dernier, douces et chaudes, rejoignirent les siennes dans un baiser qui lui fit tourner la tête... Ca devait être l'alcool, sûrement l'alcool... S'il n'avait pas bu ces deux bières, il ne serait pas là, contre le mur de sa propre chambre, les joues rouges et le souffle un peu court, incapable du moindre mouvement alors qu'il venait de se faire embrasser par un presque-inconnu, un homme de surcroît... Non, il ne se sentirait pas frémir ainsi en sentant ces mains étrangères défaire un à un les boutons de sa chemise... Il ne suivrait pas sans résistance cette main qui le tirait, le forçant à s'allonger sur le dos sur son lit... Son esprit voulait se rebeller, mais son corps refusait de lui obéir, et il ne pouvait que contempler, impuissant, la scène dont il était pourtant l'un des principaux acteurs... Car c'était impossible



qu'il ait envie d'être là, avec les lèvres gourmandes de Gevoel qui parcouraient son cou, avant de descendre sur son torse ! C'était impossible qu'il désire plus de cette main qui se rapprochait avec une lenteur empreinte de sadisme de son entrejambe ! C'était impossible, que...

- Nnh... Aahh...

Les yeux de Lucas se fermèrent, et son corps se cambra sous la caresse de l'espagnol. Son esprit lâcha définitivement prise et il s'abandonna...

... Lucas m'a fait l'amour... Enfin, j'étais au-dessus, et au final il n'a pas fait grand-chose, mais il m'a laissé faire... Il va me détester demain, c'est sûr... Il va hurler et me dire qu'il ne veut plus jamais me revoir... Je le sais, ça va faire mal, mais je le comprends, après tout je n'ai fait que profiter de lui... Tout comme j'en profite maintenant qu'il dort, je profite de ses bras qui m'entourent, de son torse si confortable... On dirait presque des amoureux... Mais il ne m'aime pas, c'est juste moi qui suis amoureux de lui...

Demain, je m'en irai, c'est promis Lucas... Je te laisserai me hurler dessus et j'afficherai mon sourire n°7 ' Je t'ai bien eu, hein ? ', parce que comme ça ça fera moins mal... Mais laisse-moi encore rester un peu dans tes bras, juste un peu, s'il te plaît...

Je t'aime, Lucas...

J'espère que ça vous a plu! La suite risque de mettre un peu plus longtemps à venir parce qu'elle n'est pas encore écrite, mais elle sera postée!



Le chat, le retour.

Voici un nouveau chapitre d' "Un temps de chat"! Merci d'avoir lu jusqu'ici!

Comme toujours, pairing Lucas/Gevoel, rating T (même s'il ne se justifie pas vraiment dans ce chapitre, je crois), et les personnages nous appartiennent, à Gevoel et à moi :3

Bonne lecture!

Lucas s'éveilla comme tous les autres matins... Sauf que ce n'était pas un matin comme les autres - il ne tarda pas à s'en rendre compte. Premièrement... il ne portait pas de pyjama, et sentait les draps reposer doucement sur sa peau nue. Anormal. Deuxièmement... il sentait une masse chaude blottie contre lui. Ca, ça pourrait être normal, le seul léger problème était que la masse n'avait pas la taille d'un chaton, mais bien celle d'un humain. Très anormal. Et troisièmement... Il sentait quelque chose de chaud et passablement humide lui parcourir le cou - et il ne put s'empêcher de frissonner à ce contact. Très, très, très anormal... Lucas remua doucement, se demandant s'il rêvait encore ou non.

Merde, il s'est réveillé ! Il va me détester... Vite, une idée, une idée, une idée... Je sais !!

Lucas ouvrit les yeux... et vit une masse de cheveux noirs devant ceux-ci, masse qui disparut une fraction de seconde après. Il sentit un grand froid l'envahir et le poids qui reposait sur son corps disparut - à l'exception d'une petite boule au niveau de son ventre. Il se demanda un instant s'il n'avait pas rêvé. Il se redressa sur les coudes, et vit une petite excroissance dans le drap sur son abdomen, excroissance qui se déplaça... remonta... pour laisser apparaître une petite frimousse noire de chaton et deux yeux dorés intelligents - les mêmes que ceux de Gevoel ?

- J'ai dû rêver... dit Lucas à mi-voix, avant de rougir en repensant à la teneur de son rêve.

Il avait rêvé de manière plutôt réaliste qu'il avait ramené Gevoel chez lui après qu'ils aient bu quelques verres, que Gevoel l'avait plaqué contre le mur, caressé, poussé sur le lit, qu'il s'était laissé faire et qu'ils avaient fait l'amour... Et qu'à l'instant, Gevoel était en train de dormir entre ses bras. Mais il avait rêvé, certainement. Sur son lit il n'y avait que le chaton... Le chaton ! Il était revenu, après plus de deux mois d'absence ! Lucas ne put s'empêcher de sourire à cette pensée, qui parvenait presque à éclipser le drôle de rêve qu'il avait fait. Il tendit la main pour gratouiller la boule de poils entre les deux oreilles - et reçut en réponse à ses caresses un ronronnement de plaisir qui lui fit chaud au cœur.

Mmmh, j'avais oublié comme c'était agréable ! Continue Lucas... Bon, c'est sûr que c'est mieux quand tu me fais l'amour, mais... ça me va aussi les gratouilles... Graouh, c'est trop bon !

Lucas gratouilla le chaton quelques minutes avec plaisir, avant d'être rappelé à l'ordre par un élancement dans son cou. Il avait mal et ne savait pas pourquoi... Avec un soupir, le blond cessa de caresser la boule de poils, se leva et se passa la main dans le cou - cou qu'il trouva légèrement humide - étrange, il avait rêvé de baisers dans le cou. Peut-être était-ce le chaton ? En s'essuyant de la main, il sentit à nouveau une légère douleur... Il se plaça face au miroir, examina son cou... et non, la marque rouge qui s'y trouvait ne pouvait tout bonnement pas avoir été laissée par le chaton. Il écarquilla les yeux avec horreur. La nuit s'était véritablement déroulée comme il l'avait 'rêvé' alors ? Mais où était Gevoel ? Il était pourtant encore là, quelques secondes seulement avant le réveil de Lucas, il ne pouvait pas avoir disparu !

Le blond regarda frénétiquement autour de lui... et ses yeux se posèrent bien vite sur le tas de vêtements à côté du lit, qu'il n'avait jusqu'alors pas repéré. Deux pantalons... deux hauts... deux boxers... Gevoel n'était quand même pas parti nu ! C'était impossible ! En pensant à la nudité, Lucas se rendit compte que lui aussi était nu comme au jour de sa naissance. Il rougit, bien qu'il n'y eut guère que le chaton pour le voir - chaton qui, soit dit en passant, le regardait avec une attention un peu dérangement - et fouilla dans son armoire avant d'en sortir un boxer et de l'enfiler. Quand même.

Domage, la vue était belle pourtant...

Ensuite, il fit le tour de toutes les armoires et de tous les placards de sa chambre... Rien, pas de Gevoel. Où était-il donc ? En désespoir de cause, Lucas décida de prendre les vêtements de l'espagnol et de les ranger dans le tiroir de son bureau qui fermait à clé. D'une part, ses parents ne viendraient pas demander ce que ces vêtements fichaient ici - il avait des parents un peu envahissants, dans le genre - et d'autre part, Gevoel serait bien obligé de sortir de sa cachette un jour ou l'autre pour les récupérer... A moins, bien sûr, qu'il ne vole des vêtements à Lucas, mais ce dernier espérait que l'espagnol ne penserait pas à cette possibilité.

Avec un soupir, il termina de mettre de l'ordre dans sa chambre - ce qui impliquait, dans l'ordre : ranger ses vêtements, changer les draps et mettre lesdits draps au lavage en espérant que sa mère ne les voie pas dans l'intervalle. Une fois



son rangement terminé, il descendit dans la cuisine pour prendre son petit déjeuner, et fut accueilli par un magistral et extrêmement embarrassant...

- Alors, tu nous la présentes ?

Question de sa mère, dite avec un grand sourire innocent, qui fit rougir Lucas jusqu'à la racine des cheveux. Présenter... Gevoel ? D'abord, il ne savait pas où il était, ensuite, ce n'était pas ' elle ' mais ' il '... deux excellentes raisons pour ne pas le faire. Il n'entendit pas le chaton descendre à pas de chats - les loups, ça fait plus de bruit - l'escalier derrière lui et se faufiler dans la cuisine pour ne pas perdre une miette de la conversation.

- Euh, elle est déjà partie m'man... répondit Lucas, les pommettes légèrement rouges, un sourire gêné aux lèvres.

Elle ? Elle ?? Je suis bien mieux que n'importe quelle pétasse qu'il pourrait rencontrer, oui môssieur ! Bien mieux même que cette Céline-là, même si elle lui fait les yeux doux !

- Ah bon ? Je n'ai vu passer personne...

- Elle est très discrète, dit Lucas avec un sourire gêné. Tu sais, c'est Céline, je t'en ai déjà parlé... On est ensemble depuis un peu plus de deux mois...

- Oui, tu m'en avais déjà parlé, répondit la mère du blond avec un sourire. Elle n'avait pas à se sauver comme ça voyons, surtout que je vous ai entendu rentrer tard hier soir... Tu peux l'inviter à dîner un de ces jours !

Lucas ne savait vraiment pas comment réagir face à l'enthousiasme débordant de sa mère, et le regard foudroyant du chaton ne l'aidait pas - d'ailleurs, pourquoi le foudroyait-il du regard ? Pire encore : il ne pouvait pas dire que ce n'était pas sa copine qui était venue la veille au soir, mais sa mère risquait de reparler de cette nuit lorsqu'elle verrait Céline, ce qui n'était pas du tout, mais alors pas du tout une bonne idée.

- Oui, je lui proposerai, tu as raison, dit le blond, faute de mieux. Il y a quelque chose à manger.. ?

- Bien sûr ! Assieds-toi, je vais préparer le petit déjeuner, lui répondit sa mère, serviable.

Ledit petit déjeuner se passa calmement, le calme étant surtout dû à un Lucas qui espérait pouvoir disparaître d'un instant à l'autre en comprenant que sa mère avait tout entendu de ce qui s'était passé durant la nuit - et, seul bon point de l'affaire, ne semblait pas s'en formaliser. Sa mère lui posa des questions, beaucoup, sur ' sa ' Céline, questions qui mettaient Lucas encore plus mal à l'aise. Il en venait presque à envisager de rompre avec elle pour éviter les problèmes !

On dirait qu'il envisage de rompre avec Céline pour éviter les problèmes... Yeah, c'est tout bon ça ! Que sa mère continue seulement ! Comme ça j'aurai mon Lucas tout pour moi... Seul hic, il me détestera certainement, c'est vrai. Mais bon... Eliminer la concurrente c'est toujours ça de pris !

J'espère que ça vous a plu!! N'hésitez pas à laisser une petite review ^^



Les autres fictions de Chevy :

Rester sourd à ses avances	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3510.htm
Incendie	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2566.htm
Double You	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2563.htm
A la fois bourreau et juge	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2532.htm
Fille de la Lune	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2531.htm